



Epidémiologie
Santé Végétale

Rapport annuel d'activités de la Plateforme ESV

Juillet 2018 - Décembre 2019

Ce document, le premier du genre, propose de dresser le bilan des activités de la Plateforme d'épidémiologie en santé végétale (Plateforme ESV) sur une « campagne », depuis sa création par la signature de la convention-cadre du 9 juillet 2018 jusqu'à la fin de l'année 2019.

Un tel bilan permet de mesurer le travail accompli collectivement par les membres mais aussi, puisque notre plateforme en est encore à ses débuts, d'identifier les axes d'amélioration à porter en 2020 afin que cette initiative remplisse de façon pleinement satisfaisante les missions qui lui sont confiées.

Les parties surlignées en violet n'ont pas vocation à figurer dans la version publique de ce rapport d'activités.

SOMMAIRE

I.	Organisation et vie de la plateforme.....	4
A.	Organisation et modalités de fonctionnement.....	4
1.	Comité de pilotage (Copil).....	4
2.	Equipe de coordination.....	5
3.	Equipe opérationnelle.....	5
4.	Groupes de travail (GT).....	5
5.	Conventions.....	6
B.	Animation interne.....	6
C.	Communication externe.....	7
D.	Interaction avec les autres plateformes.....	8
II.	Groupes de travail.....	9
A.	Structuration des plans de surveillance officielle (SPSO).....	9
1.	Objectifs.....	9
2.	Participants.....	10
3.	Travaux et productions.....	11
B.	Comité de rédaction des bilans sanitaires (CRBS).....	11
1.	Objectifs.....	11
2.	Participants.....	11
3.	Travaux et productions.....	12
C.	Surveillance de Xylella fastidiosa (SXF).....	12
1.	Objectifs.....	12
2.	Participants.....	13
3.	Travaux et productions.....	14
D.	Surveillance du nématode du pin (SNP).....	15
1.	Objectifs.....	15
2.	Participants.....	15
3.	Travaux et productions.....	16
E.	Surveillance épidémiologique du dépérissement de la vigne (SEDV).....	17
1.	Objectifs.....	17
2.	Participants.....	17
3.	Travaux et productions.....	19
F.	Groupe inter-plateformes : qualité des données (QDD).....	19
1.	Mandat et participants.....	19
2.	Travaux et productions.....	19
III.	Equipes-projets.....	20
A.	Fiches diagnostic.....	20
1.	Objectifs et contexte.....	20
2.	Participants.....	20
3.	Etat de la thématique.....	20
B.	Analyse de risque et programmation.....	20

1.	Objectifs et contexte.....	20
2.	Participants.....	21
3.	Etat de la thématique.....	21
C.	Format et qualité des données.....	21
1.	Objectifs et contexte.....	21
2.	Participants.....	21
3.	Etat de la thématique.....	21
D.	Gestion des utilisateurs.....	21
1.	Objectifs et contexte.....	21
2.	Participants.....	22
3.	Etat de la thématique.....	22
E.	Veille sanitaire internationale.....	22
1.	Objectifs et contexte.....	22
2.	Participants.....	22
3.	Etat de la thématique.....	22
F.	Traitement de données en routine.....	22
1.	Objectifs et contexte.....	22
2.	Participants.....	22
3.	Etat de la thématique.....	23
G.	Système d'information et site internet.....	23
1.	Objectifs et contexte.....	23
2.	Participants.....	23
3.	Etat de la thématique.....	23
H.	Analyse des données <i>Xylella fastidiosa</i>	23
1.	Objectifs et contexte.....	23
2.	Participants.....	23
3.	Etat de la thématique.....	23
IV.	Synergies.....	24
A.	Avec des projets de recherche.....	24
B.	Avec d'autres initiatives.....	24
V.	Conclusion.....	24

I. Organisation et vie de la plateforme

A. Organisation et modalités de fonctionnement

La Plateforme ESV est constituée des moyens humains et matériels mobilisés par ses différents membres. Comme pour les deux autres plateformes d'épidémiosurveillance en santé animale et en surveillance de la chaîne alimentaire, elle s'appuie sur une structure de gouvernance (le comité de pilotage), une équipe de coordination, une équipe opérationnelle et des groupes de travail. La Figure 1: Organisation générale des plateformes ci-dessous représente cette organisation. Les missions de la plateforme sont définies par une convention cadre signée de l'ensemble de ses membres, et sont consultables sur le site de la plateforme : https://plateforme-esv.fr/qui_sommes_nous/missions

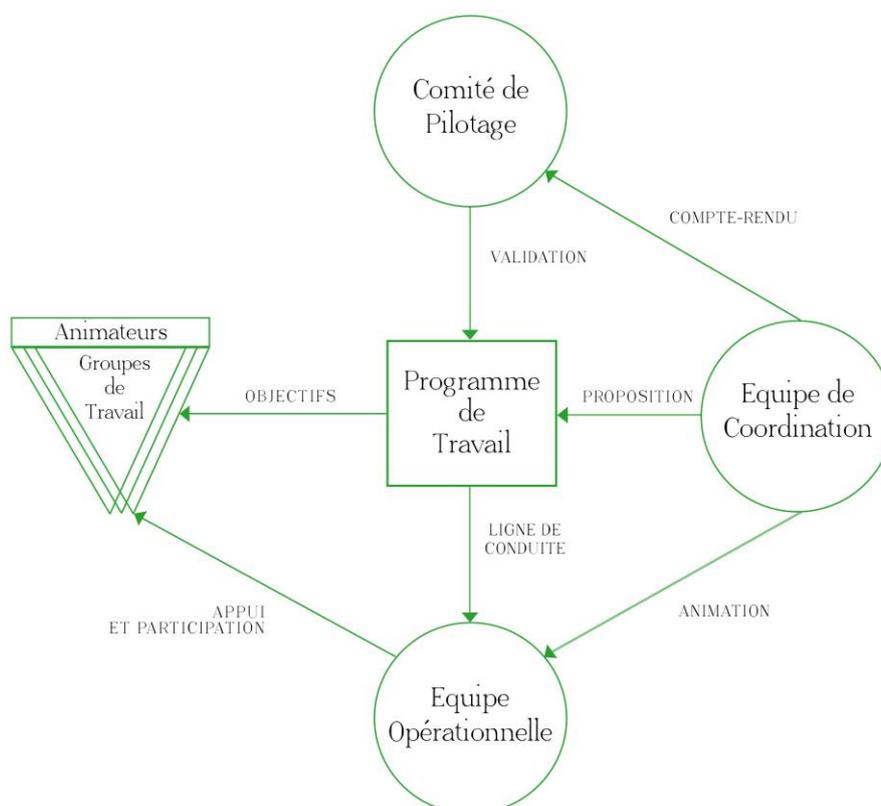


Figure 1: Organisation générale des plateformes

1. Comité de pilotage (Copil)

Le comité de pilotage (Copil), composé des 6 membres signataires de la convention cadre (ACTA, Anses, APCA, DGAL, FREDON France et INRAE), s'est réuni 4 fois depuis juillet 2018 (novembre 2018 et mars, juin et novembre 2019), sous la présidence de la DGAL.

Le Copil a pour mission de valider les thématiques de travail ainsi que les modalités de fonctionnement de la plateforme. Il valide également les productions de la plateforme et leurs modalités de diffusion.

2. Equipe de coordination

Les membres de l'équipe de coordination sont des personnels de l'Anses, d'INRAE et de la DGAL. Cette équipe fait notamment l'interface avec le comité de pilotage, facilite l'organisation des groupes de travail, assure la cohérence des travaux et fait le lien avec les deux autres plateformes d'épidémiosurveillance.

La composition de l'équipe de coordination (cf. tableau 1 ci-dessous) a été actée lors de la première réunion du Copil. La coordinatrice-adjointe pour l'Anses a quitté ses fonctions en août 2019 ; son remplacement est effectif en janvier 2020.

Nom	Organisme	Quotité de travail
STRUGAREK Martin	DGAL	50 %
SOUBEYRAND Samuel	INRAE	15 %
de JERPHANION Pauline	Anses	50 %

Tableau 1. Composition de l'équipe de coordination

3. Equipe opérationnelle

L'équipe opérationnelle apporte son appui transversal aux groupes de travail dans des domaines tels que l'informatique, l'épidémiologie, les biostatistiques et la communication. Ses membres sont également en charge de l'animation de certains groupes de travail. L'équipe opérationnelle de la Plateforme ESV est constituée d'une part de personnels en appui transversal aux trois plateformes localisés au sein de l'unité EAS de l'Anses et d'autre part de personnels dédiés, recrutés à cet effet au sein de l'équipe « OPE » nouvellement constituée au sein de l'unité BioSP à INRAE d'Avignon.

Nom	Organisme	Fonction	Quotité de travail
MOUKOUBOULOU Adler	Anses (EAS)	Informatique et développement du site web	25 %
RUGER Charlotte (depuis le 01/09/2019)	Anses (EAS)	Biostatistiques	25 %
MICHEL Lucie (depuis le 01/11/2018)	INRAE (BioSP – équipe OPE)	Ingénieur de recherche – pilote de la partie INRAE de l'équipe opérationnelle	100 %
GROSDIDIER Marie (depuis le 15/11/2018)	INRAE (BioSP – équipe OPE)	Ingénieur de recherche – épidémiologiste	100 %
MARJOU Marine (depuis le 01/01/2019)	INRAE (BioSP – équipe OPE)	Ingénieur d'études – statisticienne	100 %
GAUSSEN Jean-Loup (depuis le 01/09/2019)	INRAE (BioSP – équipe OPE)	Ingénieur d'études – applications web et bases de données	100 %
LECHALIER Stéphane (depuis le 28/10/2019)	INRAE (BioSP – équipe OPE)	Ingénieur de recherche – système d'information	100 %

Tableau 2. Composition de l'équipe opérationnelle

4. Groupes de travail (GT)

Les modalités de fonctionnement des groupes de travail ont été adoptées par le comité de pilotage en novembre 2018.

Six groupes de travail ont tenu des réunions sur la période couverte par ce rapport d'activité, dont 5 étaient prévus au programme de travail 2018-2019, et le dernier est un groupe de travail commun avec les Plateformes ESA et SCA qui a été constitué en cours d'année 2019.

Au total, l'activité de ces GT a représenté 12 réunions tenues sur une journée ou une demi-journée, principalement à la DGAL et/ou en visioconférence. Les 5 GT propres à la Plateforme ESV ont réuni dans leur ensemble un peu moins d'une centaine de participants, provenant majoritairement des 6 membres fondateurs de la plateforme.

De plus, le principe de la constitution de deux nouveaux GT: Veille sanitaire internationale et Surveillance du HuangLongBing a été validée par le Copil en juin 2019, ce qui portera à huit le nombre de GT dans lesquels la Plateforme ESV sera active en 2020.

Intitulé du GT	Nombre de réunions depuis juillet 2018	Etat d'avancement des travaux en décembre 2019
Structuration des plans de surveillance officielle (SPSO)	4	Finalisation des travaux
Comité de rédaction des bilans sanitaires (CRBS)	2	Travaux en cours
Surveillance de <i>Xylella fastidiosa</i> (SXF)	1	Travaux en cours
Surveillance du nématode du pin (SNP)	3	Travaux en cours, en voie de finalisation
Surveillance épidémiologique du dépérissement de la vigne (SEDV)	1	Démarrage
Qualité des données (QDD)	1	Démarrage

Tableau 3 : Liste des Groupes de Travail de la Plateforme ESV

Les mandats, travaux et productions de ces différents GT sont détaillés ci-dessous (cf. Partie II)

5. Conventions

Une convention de partage de données a été établie entre la DGAL, INRAE et l'Anses. Le champ d'application de cette convention concerne les données des trois parties, transmises entre les parties, dans le cadre des travaux des plateformes. L'objectif est d'encadrer le transfert et le traitement des données pour les travaux réalisés par les équipes mixtes INRAE/Anses, et de faciliter les interactions entre surveillance et recherche, dans le respect du RGPD. Le texte de cette convention a été mis à disposition des membres des comités de pilotage des trois plateformes avant sa signature prévue au premier trimestre 2020.

B. Animation interne

L'équipe de coordination est responsable de l'animation de la plateforme. Deux temps privilégiés au cours de l'année 2019 ont permis de commencer à mettre en place une animation interne.

Tout d'abord, du 25 au 28 mars 2019 l'équipe opérationnelle et l'équipe de coordination se sont réunies au chalet de Rochebrune (Megève), ce qui a permis la mise en place et la formalisation des différentes équipes-projets, avec une première définition des jalons associés à ces chantiers ainsi que de

premières réalisations techniques. Ces équipes-projets ont pour objectif de structurer les chantiers en cours de l'équipe opérationnelle. Cette structuration aide à donner de la visibilité et de la cohérence aux multiples travaux menés en parallèle, mais elle cherche cependant à laisser une souplesse suffisante à chaque équipe-projet en termes d'organisation. Ce séminaire a été la pierre de fondation de l'équipe opérationnelle mixte Anses-INRAE. Cette première prise de contact et les chantiers engagés en commun ont permis ensuite d'assurer régulièrement une réunion en visio-conférence de l'ensemble de l'équipe.

Ensuite, le mercredi 13 novembre 2019 l'institut des systèmes complexes, à Paris, a accueilli la première journée d'animation de la plateforme qui réunissait, outre l'équipe opérationnelle et l'équipe de coordination, les animateurs de l'ensemble des groupes de travail ainsi que des représentants de chacun des 6 membres de la plateforme.

C. Communication externe

La mise en ligne du site web de la plateforme (<https://plateforme-esv.fr>) est programmée lors du salon international de l'agriculture 2020 (22 février – 1^{er} mars 2020). Ce site sera le canal privilégié de communication pour la plateforme.

Par ailleurs, la plateforme a fait l'objet de diverses communications écrites et orales depuis la signature de sa convention cadre. Le tableau ci-dessous liste les thèmes et les circonstances de ces communications.

Thème de la communication	Evénement	Lieu / Date	Auteur(s)
Présentation de la Plateforme ESV	Séminaire RED au salon Med'Agri	Avignon / Octobre 2018	Samuel Soubeyrand
	Workshop final projet e-space	Monrpellier / Septembre 2019	Samuel Soubeyrand
	AgroParisTech : cours d'épidémiosurveillance aux ingénieurs agronomes (3 ^{eme} année)	Paris / Novembre 2019	Marie Grosdidier
	Séminaire 2019 du Réseau Français pour la Santé du Végétal	Maisons-Alfort / Novembre 2019	Lucie Michel
	AgroCampusOuest : présentation parcours et plateforme aux ingénieurs de la spécialisation « Sciences des données »	Rennes / Novembre 2019	Marine Marjou
	Journées d'animation scientifique – Vectopôle Sud	Montpellier / Novembre 2019	Martin Strugarek
Présentation des Plateformes ESA et ESV	Séminaire RITA 2019	Paris / Février 2019	Didier Calavas (Plateforme ESA) / Martin Strugarek
Présentation des trois plateformes	Salon International de l'Agriculture 2019	Paris / Février 2019	Didier Calavas (Plateforme ESA)

	Académie Vétérinaire	Paris / Novembre 2019	Céline Dupuy (Plateforme ESA) / Hélène Amar (Plateforme SCA)
--	----------------------	-----------------------	---

D. Interaction avec les autres plateformes

La surveillance des dangers sanitaires, microbiologiques, physiques et chimiques, et la mise en œuvre de dispositifs de détection rapide d'urgences doivent être menées de manière harmonisée et coordonnée entre les trois domaines que sont la santé animale, la santé végétale et l'alimentation.

Une organisation inter-plateformes a été mise en place afin de favoriser les interactions, les collaborations et les synergies. Elle a pour objectifs de développer une culture collective commune aux différents domaines, d'identifier les problématiques sanitaires nécessitant la mise en œuvre de systèmes de surveillance intégrée entre les différents domaines (ex : GT Ondes dans les rapports SCA et ESA), de mettre en œuvre les collaborations nécessaires sur ces problématiques transversales et de mutualiser des développements technologiques et des savoir-faire (ingénierie de la surveillance, veille sanitaire nationale et internationale, systèmes d'information, valorisation et communication, évaluation des dispositifs de surveillance, etc.). Pour décliner et mettre en œuvre ces différents objectifs, une cellule de coordination inter-plateformes (CCIP) a été mise en place fin 2018, elle rassemble les équipes de coordination des trois plateformes. La CCIP s'est réunie sept fois depuis sa mise en place. Elle a par exemple proposé aux trois comités de pilotage des visuels communs, et a été à l'initiative du groupe de travail commun aux trois plateformes sur la qualité des données de surveillance (cf. paragraphe II.F).

Plusieurs membres de l'équipe opérationnelle apportent un appui aux trois plateformes, contribuant ainsi à renforcer la transversalité. Enfin, au niveau des instances décisionnelles, plusieurs organismes sont membres de deux voire de trois comités de pilotage (voir Figure 2: Membres des trois plateformes), et favorisent ainsi une vision commune des missions des plateformes d'épidémiosurveillance.

Des échanges ont eu lieu également entre les plateformes ESV et ESA puis entre ESV et SCA concernant les outils de veilles mis en place sur chacune des plateformes. Au sein du CATI IMOTEP (Centre Automatisé du Traitement de l'Information - Information, Modèles et Traitement des données en Épidémiologie et dynamique des Populations) d'INRAE, les agents INRAE des plateformes ESV et ESA participent également à des échanges notamment autour du logiciel R.

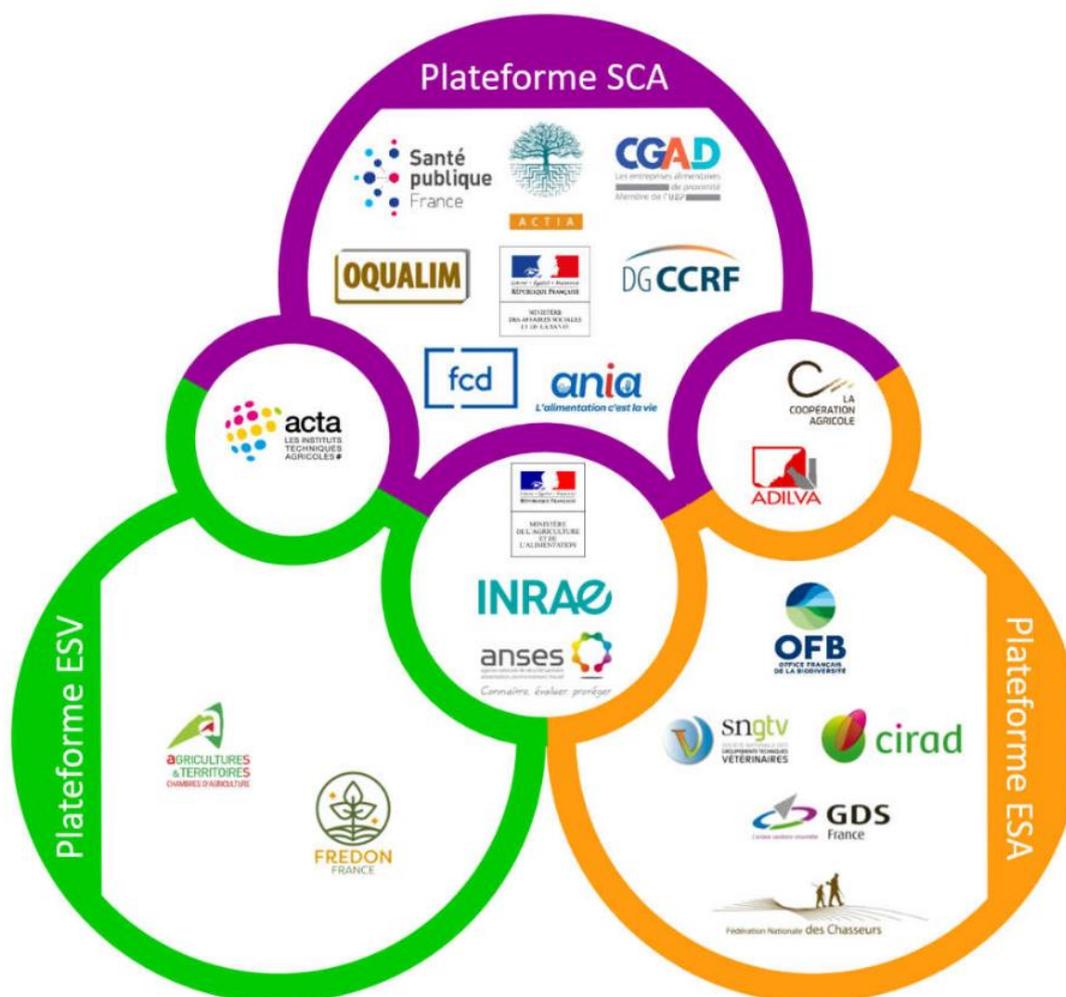


Figure 2: Membres des trois plateformes

II. Groupes de travail

A. Structuration des plans de surveillance officielle (SPSO)

1. Objectifs

Ce groupe de travail a été constitué pour appuyer la DGAL dans la refonte de la surveillance officielle en santé végétale, rendue nécessaire par l'entrée en application du règlement 2016/2031(UE) au 14 décembre 2019.

Le groupe avait pour objectifs :

1. De définir une forme harmonisée de protocoles de surveillance ;
2. D'assurer un appui méthodologique aux personnels de la DGAL dans la rédaction de ces protocoles.

Ce travail devait s'appuyer sur les ressources disponibles (notamment les productions génériques de la Plateforme ESA, les normes internationales et les productions spécifiques de l'EFSA), le tout afin de pouvoir disposer, en septembre 2019, de protocoles complets sur l'ensemble des filières. Il devait également associer l'ensemble des parties prenantes de la surveillance.

2. Participants

Structure	Nom	Commentaire
Anses (EAS)	Jean-Philippe Amat	
	Pauline de Jerphanion	
Anses (Quarantaine)	Jean-Emmanuel Gerbault	Suppléant
	Philippe Legrand	
Anses (Réunion)	Bruno Hostachy	
APCA	Cyrielle Digout	
Cirad	François Bonnot	Suppléant de Gaël Thébaud
DDCSPP Haute-Corse	Annick Havet	
DGAL (BSV)	Martin Strugarek	Animation
	Nicolas Lenne	
DGAL (DEVP)	Jacques Grosman	
	Sophie Szilvasi	
FN3PT	Bernard Quéré	
	Yves Le Hingrat	
FranceAgriMer	Denis Bonsignour	
	Gabriel Mauchamp	
	Patrick Jacquet	
FREDON France	Sarah Labruyère	
FREDON Ile-de-France	Anne Danthony	
IFV	Eric Chantelot	
INRAE (Avignon)	Lucie Michel	Equipe opérationnelle Plateforme ESV
INRAE (BGPI Montpellier)	Gaël Thébaud	
INRAE (BIOGER Grignon)	Frédéric Suffert	
SRAL (Hauts-de-France)	Dominique Schaeverbeke	
SRAL Grand-Est	Isabelle Maurice	
SRAL PACA	Fabienne Blanchon	

3. Travaux et productions

Le groupe de travail SPSO a produit une trame commentée d'instruction filière, apte à guider les référents experts et les chargés de mission de la DGAL dans la rédaction de ces documents. Il a également effectué plusieurs relectures collégiales de l'ordre méthode « chapeau » qui doit cadrer le dispositif de surveillance officielle, produit une trame de fiche de reconnaissance, et il a été consulté sur la mise en œuvre d'une programmation de la surveillance fondée sur le risque, sur la base d'une méthodologie développée par l'équipe opérationnelle.

Ces deux derniers travaux ont été menés principalement sous forme de deux équipes-projets au sein de l'équipe opérationnelle, mais rattachés à ce groupe de travail. Ils ont abouti à la production :

- de plusieurs version successives d'un *dashboard* permettant d'explorer des scores de risque attribués à différentes échelles (région, département, par culture ou par filière) aux organismes nuisibles sous surveillance, qui sert, à compter de la campagne 2020, de clé de répartition des moyens alloués à la surveillance officielle entre les régions. Ce travail se poursuit en 2020 ;
- d'un service d'alimentation automatique, de production et de diffusion de fiches de reconnaissance hébergé sur le site web de la Plateforme ESV. Ce travail se poursuit en 2020, en vue de la mise en ligne du site web et de la production de la totalité des fiches.

Le groupe s'est réuni à 4 reprises entre février et septembre 2019. Ces réunions ont systématiquement associé des personnes physiquement présentes ainsi que des participants en visioconférence. Les échéances prévues dans le mandat du GT ont dû être reportées de l'ordre d'un à deux mois, en raison d'un démarrage plus tardif que prévu (février 2019 au lieu de décembre 2018).

La bonne implication de la majorité des participants a permis d'apporter de nombreuses améliorations aux documents produits. La charge d'animation liée à la fréquence des réunions est en revanche devenue de plus en plus difficile à assumer au cours de l'année. Le groupe, ayant rempli son mandat, devrait voir sa forme évoluer en 2020, pour se spécialiser en sous-groupes plus techniques que méthodologiques, dédiés à chacune des filières et animés par les référents-experts nationaux de la DGAL.

B. Comité de rédaction des bilans sanitaires (CRBS)

1. Objectifs

Ce groupe de travail a été constitué en raison de la constatation que la parution des bilans sanitaires annuels intervient trop tardivement (plus d'un an de décalage).

Il avait pour objectifs de mettre à plat les besoins, les attentes, les contraintes et les opportunités liées à ces bilans, d'identifier les points bloquants et de proposer des pistes d'amélioration tant sur le contenu que sur l'organisation de la rédaction.

Pour cela, il devait s'appuyer sur les travaux menés dans d'autres domaines et dans d'autres pays, et associer l'ensemble des membres de la plateforme.

2. Participants

Organisme	Nom	Commentaire
ACTA	André Chabert	
Anses (EAS)	Pauline de Jerphanion	Animation
Anses (Réunion)	Bruno Hostachy	

APCA	Cyrielle Digout	
Arvalis	Nathalie Verjux	
DGAL (BSV)	Martin Strugarek	
	Amaryllis Blin	Animation
FN3PT	Yves Le Hingrat	
FREDON France	Sarah Labruyère	
IFV	Eric Chantelot	
INRAE (Avignon)	Marie Grosdidier	
	Myriam Siegwart	

3. Travaux et productions

Le groupe s'est réuni à deux reprises, en mars et en mai 2019. Il a produit un tableau déclinant, par cible potentielle des bilans sanitaires, les objectifs, les attentes, les contenus aussi bien que la forme à privilégier et les actions restant à mener pour approfondir ce premier état des lieux.

Sur cette base, une note a été soumise à la SDQSPV par la cellule d'animation du groupe pour proposer une nouvelle définition des contenus et un mode d'organisation adapté. Il s'agissait aussi de préciser la place des bilans sanitaires par rapport aux bilans de campagne des instituts techniques d'une part, et des BSV (bulletins de santé du végétal) bilans (qui ont été rendus obligatoires pour la campagne 2019) d'autre part. Cette note a été approuvée et conforte le principe d'une rédaction à l'initiative de la DGAL, avec des groupes de relecture bien identifiés et des outils collaboratifs facilitant les relectures multiples, ainsi qu'une publication au fil de l'eau des articles finalisés. A ce stade, les cibles identifiées pour le bilan sanitaire sont les parlementaires, les décideurs régionaux, les délégations étrangères, les inspecteurs phytosanitaires, les laboratoires et la recherche ainsi que, avec quelques adaptations, le grand public et les médias. En revanche, les enseignants, les instituts techniques, les conseillers et les agriculteurs ne sont pas dans le cœur de cible de ces bilans, dans la mesure où des supports *ad hoc* (notamment les bilans de campagne) existent déjà et couvrent les attentes en matière de bilan sanitaire.

Le travail initié doit être poursuivi, d'autant plus que l'approfondissement du premier état des lieux n'a pas encore été achevé. Cependant, les activités du groupe de travail se sont interrompues suite au départ des deux personnes qui en assuraient l'animation. Leur remplacement est effectif début 2020, et doit permettre d'achever la réalisation du mandat du groupe dans l'année. Une difficulté majeure est la disponibilité en temps des personnes compétentes pour rédiger ou relire les articles du bilan (notamment dans les instituts techniques).

C. Surveillance de *Xylella fastidiosa* (SXF)

1. Objectifs

Le groupe de travail (GT) dédié à *Xylella fastidiosa* (Xf), mis en place dès janvier 2016, est chargé précisément d'évaluer le fonctionnement de la surveillance, ses perspectives d'amélioration et d'apporter un retour d'information aux acteurs locaux.

Le groupe de travail associe l'ensemble des acteurs impliqués dans la surveillance de *Xylella fastidiosa* (professionnels, scientifiques et administration), pour apporter un appui au gestionnaire de risque (Ministère de l'agriculture et de l'alimentation/DGAL).

Le mandat précis du GT est le suivant :

- A) Faire le point sur l'utilisation des données de surveillance, la pertinence des outils et des fréquences de mises à jour au vu du contexte actuel. Trouver avec l'ensemble des acteurs des solutions aux problèmes persistants de qualité, de disponibilité ou d'accessibilité de certaines données, le cas échéant.
- B) Aujourd'hui en France, l'objectif de la surveillance de *Xylella fastidiosa* est d'abord la détection précoce d'éventuelles introductions de souches d'autres sous-espèces que *Xylella fastidiosa* multiplex déjà présente sur le territoire, en particulier de Xf fastidiosa ou Xf pauca. Le GT cherchera donc à améliorer la précocité de détection, à travers tout moyen pouvant y concourir et particulièrement :
 - a. Le renforcement de la surveillance événementielle via des actions de sensibilisation et des formations. L'objectif est de permettre, auprès du public concerné, une descente optimale de l'information technique sur X.f., ses hôtes et leurs symptômes, en vue et d'une remontée plus systématique et plus rapide de toute observation de symptômes douteux ;
 - b. L'évaluation des possibilités d'amélioration de la surveillance aux points d'entrée communautaires, basée sur l'analyse du risque d'introduction et prenant en compte l'ensemble des méthodes d'analyse disponibles ;
 - c. L'évaluation de l'emploi de la surveillance vectorielle sur la base des résultats obtenus lors des initiatives régionales menées en Corse et en PACA et des données de recherche (LSV, INRAE) disponibles ;
 - d. L'évaluation de l'adéquation de la distribution de la pression de surveillance officielle sur le territoire vis-à-vis du risque, eu égard aux connaissances scientifiques disponibles et aux données déjà collectées par les différents dispositifs.
- C) Le deuxième objectif de la surveillance actuelle est la délimitation des zones tampons autour des foyers, où l'essentiel des nouveaux foyers sont détectés. Le GT pourra développer un outil cartographique de suivi des zones tampon, susceptible d'être utilisé facilement en cas de nouveau foyer découvert dans une zone indemne.
- D) Enfin, sur la base de ses études bibliographiques ce GT pourra contribuer à identifier les besoins de recherche intéressant la surveillance. Au sein du GT, une cellule pourra être particulièrement chargée d'effectuer des synthèses bibliographiques afin de transférer l'état de l'art à l'action publique, par exemple en formulant des bonnes pratiques de surveillance.

2. Participants

Structure	Nom	Commentaire
ADILVA	Isabelle Martel	
Anses (EAS)	Pauline de Jerphanion	
Anses (LSV)	Bruno Legendre	
Anses (LSV)	Jean-François Germain	

Anses (LSV)	Philippe Reynaud	
Anses (LSV)	Valérie Olivier	
Chambre d'Agriculture des Alpes-Maritimes	Serge Graverol	
CTIFL	Blandine Polturat	
DGAL (DSF)	Frédéric Delpont	
DGAL (BSV)	Anne Chan Hon Tong	
DGAL (BSV)	Martin Strugarek	
DGAL (BSV)	Saoussen Joudar	Animation
DGAL (DEVP)	Bertrand Bourgouin	
DGAL (DEVP)	Jérôme Jullien	
FranceAgriMer	Patrick Jacquet	
FREDON Corse	Michael Lecat	
FREDON France	Sarah Labruyere	
FREDON PACA	Romain Febrarri	
GNIS SOC	Ramon Taae	
IFV	François-Michel Bernard	
INRAE	Davide Martinetti	
INRAE	Lucie Michel	
INRAE	Marie-Agnès Jacques	
SRAL Corse	Agnès Lasne	
SRAL PACA	Denis Ferrieu	
VAL'HOR	Romain Manceau	

3. Travaux et productions

Le groupe de travail s'est réuni en mars 2019 dans le cadre d'une réunion traitant de la surveillance générale du territoire, de la surveillance des insectes mise en place en PACA ou encore des travaux de modélisation entrepris par INRAE afin de mieux diriger la surveillance vers les zones les plus à risques.

En parallèle, une équipe projet regroupant uniquement des membres de l'équipe opérationnelle de la plateforme a été formé afin de conduire une étude plus spécifique d'exploration et de valorisation des données de la surveillance. Une de ces études vise l'identification de périodes optimales d'inspections et l'analyse de l'expression des symptômes en fonction des espèces hôtes considérées.

D. Surveillance du nématode du pin (SNP)

1. Objectifs

Ce groupe de travail (GT) a été créé pour améliorer l'efficacité et la coordination de la surveillance contre le nématode du pin, grâce à l'appui de la plateforme d'épidémiologie-surveillance en santé du végétal et en particulier de Marie Grosdidier. Le mandat de ce GT nématode du pin comporte trois objectifs : consolider les données, évaluer le dispositif et la stratégie de la surveillance actuelle et préparer la surveillance post-foyer.

Les livrables attendus pour 2019 étaient d'élaborer un tableau de bord, de réaliser une évaluation de la surveillance actuellement menée et d'effectuer des recommandations pour la révision du plan de surveillance en novembre.

2. Participants

Structure	Nom	Fonction	Commentaire
Anses (LSV)	Anne-Marie Chappé	unité de nématologie	
Anses (LSV)	Corinne Sarniguet	unité de nématologie	
Anses (LSV)	Raphaëlle Mouttet	unité d'entomologie	
Anses (LSV)	Xavier Tassus	chargé de coordination de l'expertise scientifique	
CRPF Aquitaine	Cécile Pagis-Maris	ingénieure	
DGAL (BSV)	Odile Colnard	chargée d'études ligneux et plans d'urgence	co-animatrice
DGAL (DSF)	Claude Husson	expert national en pathologie forestière	
DGAL (DSF)	Frédéric Delpont	chef du département de la santé des forêts	co-animateur
DGAL (MUS)	Richard Bordeaux	chargé d'études en santé du végétal	
DGPE (BGED)	Milène Gentils	chargée d'études	
DRAAF/SRAL Grand-Est	Philippe Herbuvoux	inspecteur	
DRAAF/SRAL Nouvelle-Aquitaine	Emmanuel Kersaudy	technicien forestier au DSF et personne ressource nématode du pin à la DGAL	
DRAAF/SRAL Occitanie	Cyril Pascual	inspecteur	
DRAAF/SRAL Occitanie	Jean-Baptiste Daubrée	chef du pôle interrégional Sud-Est de la santé des forêts	
FREDON France	Sarah Labruyère	coordinatrice santé des végétaux	

FREDON Nouvelle- Aquitaine	Benoît Rémond	directeur	
INRAE	Christelle Robinet	directrice de recherche en modélisation	
INRAE	Hervé Jactel	directeur de recherche en agronomie	
INRAE	Marie Grosdidier	ingénieure de recherche en épidémiologie	équipe opérationnelle de la Plateforme ESV
INRAE	Philippe Castagnone	directeur de recherche en nématologie	
ONF	Brigitte Pilard- Landeau	pilote national des aménagements	

3. Travaux et productions

Trois réunions se sont tenues en 2019, les 21 février, 25 juin et 5 décembre.

La première réunion a présenté le mandat du groupe de travail, les attentes de tous les partenaires pour chacun des 3 sous-thèmes. La seconde réunion a présenté l'avancement des travaux et proposé une organisation en trois sous-groupes, par appel à participation et animation sur le mode du volontariat. La troisième réunion a d'abord porté sur les travaux menés par le sous-groupe chargé de l'évaluation de la surveillance et constitué de MM. Jactel et Tassus et de Mme Grosdidier : choix et ajustement d'une méthode (INRA/ANSES/EFSA), premières simulations et évaluation multicritères par le biais d'un questionnaire soumis aux membres du GT. Elle a permis également de présenter le lien des travaux du GT avec la refonte nationale des plans de surveillance, organisée désormais par filières et le mandat 2020 du GT a été proposé. Les compte-rendu des deux premières réunions et les présentations sont accessibles sur la plateforme de partage de données entre les membres du GT.

Cette première année de travaux a permis d'initier la centralisation des données et d'aboutir à une première cartographie nationale du risque, qui sera présentée aux membres du GT à la première réunion de 2020. Le taux de participation à chacune de ces réunions a été très élevé, la date ayant fait à chaque fois l'objet d'un sondage.

Les perspectives du GT en 2020 sont la mise en forme des premiers tableaux de bord et des cartes de suivi de la surveillance, partagées et actualisables, la déclinaison de la cartographie du risque par régions et son intégration dans l'ordre de méthode de la surveillance de la filière forêt-bois. En matière de gestion de foyer, les travaux seront initiés grâce au déploiement de l'outil observation de saisie de données géolocalisées exportables vers les logiciels SRAL et la plateforme. Ils intégreront le projet de Nouvelle-Aquitaine portant sur l'enregistrement des industriels, propriétaires et exploitants de travaux forestiers en vue des autorisations de travaux en cas de foyer, en cohérence avec le registre PPE/NIMP15. 2020, année internationale de santé des végétaux permettra enfin au GT de valoriser ses travaux grâce à un important volet de communication, vis-à-vis du grand public (SIA, site internet) et des experts et scientifiques (symposium nématode du pin).

Deux chantiers seraient très utiles à lancer dès 2020 : l'optimisation de la localisation des pièges, par synergie SRAL/DSF/SIVEP et dans l'optique d'une détection précoce et la reproductibilité de l'évaluation de la surveillance à d'autres bio-agresseurs.

Trois axes d'amélioration permettraient une meilleure avancée des travaux du GT : la finalisation du projet de partenariat de recherche entre l'INRAE et la DGAL initié en 2018, la facilitation de l'accès aux données et logiciels pour les membres de l'équipe opérationnelle de la plateforme et la mise à disposition d'un outil de visio-conférence ergonomique.

E. Surveillance épidémiologique du dépérissement de la vigne (SEDV)

1. Objectifs

Ce GT concerne la surveillance des dépérissements dans le vignoble liés à des facteurs biotiques. Sa vocation est d'améliorer la surveillance en vue d'une meilleure valorisation de la connaissance de l'état du vignoble et d'alimenter la recherche. La construction d'un dispositif de surveillance adéquat devrait permettre par la suite l'évaluation de méthodes de prévention et de lutte. Il doit être cohérent avec l'ambition 3 du plan national dépérissement du vignoble.

1) Sur la base des travaux du GT préfigurateur (état des lieux de mars 2016, dernière réunion le 7 juin 2016) :

- dresser un état des lieux des réseaux existants, des modalités de collecte de données d'observation (et/ou de prélèvements et analyses), des objectifs recherchés pour chaque réseau et des liens avec les pathogènes impliqués dans le dépérissement du vignoble,
- prendre en compte les dispositifs adossés à des travaux de recherche.
- évaluer en particulier leur adéquation aux objectifs de connaissance de l'état du vignoble et aux objectifs de recherche.

2) Développer les protocoles d'observation et/ou de prélèvements les mieux adaptés au suivi à long terme des maladies du bois, sur la base des connaissances scientifiques disponibles, en vue d'une utilisation par la recherche. Ces protocoles auraient vocation à être utilisés dans le cadre de la surveillance biologique du territoire, ou de tout autre réseau spécialisé identifié au point 1).

3) Établir un lien et une cohérence avec l'ambition 3 du plan national dépérissement du vignoble qui organise la mise en place d'un Observatoire national du vignoble destiné à recueillir toutes les données en rapport avec la vigne dans une plateforme "big data". Cette plateforme doit recueillir les données accumulées dans les réseaux actuels, suivre l'évolution des dépérissements à l'échelle de la parcelle, de l'exploitation ou d'un vignoble et anticiper les crises.

2. Participants

Structure	Nom	Commentaire
Anses (LSV)	Loiseau Marianne	
Anses (LSV)	Renaudin Isabelle	
APCA	Bourigault Anne-Laure	
BIVB	Gervais Jean-Philippe	
BIVB	Monamy Christine	
BNIC	Stoll Joseph	
CA 33	Bernos Laurent	

Chambre d'agriculture	Badier Michel	
CIVB	Dufour Marie-Catherine	
CIVB	Slostowski Yann	
CIVC	Pienne Pascale	
CIVC	Uriel Géraldine	
DGAL	Strugarek Martin	
DGAL (BSV)	Goglia Raffaella	
DGAL (DEVP)	Grosman Jacques	Animation
Draaf-Sral (Grand-Est)	Doublet Bruno	
FranceAgriMer	Moulliet Christine	
GIP-ATEGERI	Fouillard Hélène	
IFV	Abidon Céline	
IFV	Claverie Marion	
IFV	Larignon Philippe	
IFV-CNIV	Riou Christophe	
IFV-CNIV	Rocque Anastasia	Animation
INRAE(Avignon)	Michel Lucie	
INRAE (BFP Bordeaux)	Malembic-Maher Sylvie	
INRAE (BFP Bordeaux)	Marais Armelle	

INRAE (EGFV Bordeaux)	Dewasme Coralie	
INRAE (SAVE Bordeaux)	Alonso-Ugaglia Adeline	
INRAE (SAVE Bordeaux)	Delmas Chloé	
INRAE (SVQV Colmar)	Lemaire Olivier	
Université de Haute-Alsace	Bertsch Christophe	

3. Travaux et productions

Le groupe s'est réuni une seule fois sur la période, en septembre 2019. Cette réunion a permis d'affiner le programme de travail pour 2020 et les jalons associés, en identifiant trois sous-groupes à constituer (flavescence dorée, viroses et maladies du bois) ainsi que les premières analyses statistiques à mener une fois réalisée la centralisation des données de surveillance.

Le retard pris dans le lancement des travaux de ce groupe a été mis à profit par les animateurs pour préciser autant que possible le positionnement de ses travaux par rapport à l'ambition 3 du PNDV (Observatoire du dépérissement de la vigne) : la place de la plateforme, en particulier à travers l'apport de l'équipe opérationnelle, est de réaliser des analyses statistiques, mais aussi d'associer progressivement l'ensemble des acteurs de la surveillance dans une démarche d'amélioration globale des dispositifs de surveillance impliqués.

F. Groupe inter-plateformes : qualité des données (QDD)

1. Mandat et participants

La qualité des données de surveillance collectées est un facteur clef de la performance d'un dispositif de surveillance. Ainsi, dans une approche multi-partenariale et pluridisciplinaire, les trois plateformes de surveillance en santé animale, en santé végétale et chaîne alimentaire co-animent le groupe de travail sur la qualité des données de surveillance. Ce groupe de travail a pour objectif d'aboutir à une méthodologie et un vocabulaire communs sur la qualité des données de surveillance et faire appliquer les principes retenus dans les autres groupes de travail des plateformes.

Le groupe de travail est composé des sept organismes suivants : ACTA, ANIA, Anses, DGAL, DGCCRF, INRAE, et OQUALIM.

2. Travaux et productions

Pour atteindre les objectifs fixés, le groupe de travail proposera pour la fin du premier semestre 2020 un guide pratique sur la qualité des données de surveillance qui aura pour finalité de:

- rendre disponibles et accessibles des bonnes pratiques de base pour assurer la qualité des différentes données d'un dispositif de surveillance ;
- permettre le suivi et la transparence sur le niveau de la qualité des données d'un dispositif de surveillance ;
- assurer le lien entre les acteurs de terrain et les acteurs valorisant les données et améliorer l'adéquation des données avec les objectifs des dispositifs de surveillance ;

- rendre accessible des méthodologies et recommandations régulièrement mises à jour.

Basé sur le partage d'expérience au sein des trois plateformes, le guide pratique s'adressera à tous les acteurs de la surveillance (responsable, acteurs de terrain, analyste), quel que soit le niveau de structuration du dispositif de surveillance (DS) (en place ou en cours de création). En effet, ce guide pourra servir d'aide à l'élaboration de cahiers des charges de création de base de données associée à un dispositif de surveillance.

Les modes d'échange et de rédaction au sein du groupe de travail se veulent le plus concret possible pour répondre aux besoins exprimés au sein des différents autres groupes de travail des plateformes. Facile d'accès, le guide doit pouvoir évoluer au fur et à mesure des retours d'expériences des plateformes.

Ce guide pratique abordera toutes les étapes de vie de la donnée, de la conception de l'outil de collecte de données à la diffusion des résultats de surveillance. Les travaux de groupe porteront également sur l'élaboration d'outils pour l'évaluation de la qualité des données et l'animation de cette dernière dans le temps, qui seront intégrés dans le guide.

Ce document sera ensuite régulièrement mis à jour par le groupe de travail, en fonction des besoins et des expériences au sein des plateformes de surveillance.

III. Equipes-projets

Pour la bonne information du Copil, cette partie fournit un éclairage sur l'essentiel des travaux complémentaires de l'équipe opérationnelle, réalisés en appui ou en dehors des groupes de travail. Deux niveaux de participation sont indiqués pour les membres de l'équipe opérationnelle et de l'équipe de coordination impliqués dans les équipes (1 : équipe principale, et 2 : appui ponctuel).

A. *Fiches diagnostic*

1. Objectifs et contexte

Création et mise à disposition de fiches de reconnaissance des organismes nuisibles suivis par la surveillance officielle. Cette équipe-projet est en lien avec le développement du site web et les travaux du GT SPSO.

2. Participants

I : Adler Moukouboulou, Lucie Michel, Martin Strugarek, Stephane Lechalier

3. Etat de la thématique

La structure et le contenu des fiches ont été identifiés et validés par le GT SPSO. L'utilisation de Drupal pour la constitution des fiches ainsi que la mise à disposition a été confirmée techniquement. Certaines informations sur les organismes nuisibles (telles que: famille, genre, espèce, distribution géographique et date d'introduction) ont été recueillies via l'EPPO Global Database et sont utilisées dans les fiches. Une version test des fiches a été mise à disposition sur le site internet en pré-production. Le workflow pour la contribution, validation et publication de ces fiches est actuellement en place sur le site internet (en ligne).

B. *Analyse de risque et programmation*

1. Objectifs et contexte

Définition par culture et par département d'un score associant diverses sources d'informations, permettant d'identifier les couples culture x département les plus à risques face aux différents organismes nuisibles faisant l'objet d'une surveillance officielle, en appui aux travaux du GT SPSO.

2. Participants

1 : Lucie Michel, Martin Strugarek, Marine Marjou

3. Etat de la thématique

Deux objectifs ont été identifiés :

A) l'attribution de parts relatives aux différentes régions dans la surveillance de chaque filière culturale (sur la base : 1) des listes d'organismes de quarantaine, d'hôtes (OEPP), de surfaces par département (Agreste) ; 2) d'un score de risque affecté à un OQ sur la base de la présence/absence à proximité immédiate, dans l'UE, ou en zone Europe ainsi que du classement affecté par l'expert filière DGAL ; 3) de l'importance économique, sociale ou environnementale de la culture (ou filière) pour le département ; ces trois éléments étant à agréger via le calcul d'un score de risque.
B) la constitution de cartes de risque régionales pour une liste restreinte d'organismes nuisibles, afin de mettre à disposition des SRAL sous une forme exploitable l'ensemble des données collectées.

Le premier objectif a été atteint, le deuxième le sera au premier semestre 2020.

C. *Format et qualité des données*

1. Objectifs et contexte

Mettre en place un référentiel de qualité des données commun aux 3 plateformes (GT qualité des données). Chaque plateforme pourra également décliner ou adapter certains critères de qualité en fonction de ses besoins spécifiques.

Dans l'équipe projet ESV, les objectifs sont de fournir une assurance qualité, de quantifier l'incertitude des travaux effectués avec les données recueillies et de faire un retour aux producteurs de données en visant une amélioration de la qualité des données d'entrée.

2. Participants

1 : Marie Grosdidier, Marine Marjou, Charlotte Rüger

2 : Lucie Michel,

3. Etat de la thématique

Sept points identifiés tout au long du processus en vue de mesurer et d'améliorer la qualité des données d'un dispositif de surveillance :

1. format des données : essayer de faire un fichier de base stable dans le temps (voire des flux automatiques si possible),
2. besoin/objectifs : à définir avec les différents acteurs en fonction des thématiques et des résultats attendus (voir plus large que les projets en cours),
3. indicateurs/référentiels : définition des indicateurs avec les acteurs en se basant sur les besoins (si possible faire des référentiels),
4. rapport/interface : mettre à disposition un outil de suivi et évolution de la qualité des données,
5. utilisateurs : définir qui aura accès à quoi et pourquoi,
6. animation : gérer l'animation autour des indicateurs établis pour un dispositif,
7. analyse annuelle: faire une analyse annuelle de la qualité des données (vision différente par rapport à l'analyse de la qualité au fil de l'eau).

D. *Gestion des utilisateurs*

1. Objectifs et contexte

Gérer les utilisateurs de l'ensemble du système d'information

2. Participants

1 : Adler Moukouboulou, Samuel Soubeyrand, Lucie Michel, Stéphane Lechaliér

3. Etat de la thématique

Travail finalisé sur l'espace de stockage et de partage, pistes explorées pour la gestion générale dans le site web (formulaire de saisie unique pour l'ouverture des droits, trois niveaux d'étiquettes pour les contenus [Grand public / participants aux GT ou Copil / animateurs de GT, équipe opérationnelle et équipe de coordination], validation)

Création de comptes administrateurs et utilisateurs au membres de l'équipe de coordination et de l'équipe opérationnelle selon leurs activités sur le site internet.

Définition des rôles utilisateurs et leurs permissions.

E. Veille sanitaire internationale

1. Objectifs et contexte

Mettre en place des outils de fouille de texte (collaborations MaIAGE, MIGALE, TETIS, ASTRE) dans le but de développer des bulletins hebdomadaires de veille sanitaire internationale sur différents organismes nuisibles ; mais également d'implémenter les informations issues de la VSI dans une base de données pour ajouter ces données aux analyses de la plateforme. La VSI a pour deuxième objectif d'alerter sur les dangers émergent en réalisant une veille non ciblée et d'informer les lecteurs par des notes plus détaillées sur certains points de l'actualité.

2. Participants

1 : Marie Grosdidier, Jean-Loup Gaussen, Pauline de Jerphanion ?

2 : Lucie Michel

3. Etat de la thématique

État des lieux des outils existants. Réflexion sur le périmètre. Expression de besoins pour la veille assistée par ordinateur.

Trois domaines de veille ont été identifiés : la veille sanitaire, la veille réglementaire et la veille scientifique. Deux modes d'acquisition de données ont été identifiés : manuel/expert et assisté par ordinateur.

Développement de collaborations avec MaIAGE, MIGALE, TETIS, ASTRE et les 3 plateformes, première réunion le 10 septembre 2019.

Mise en place de prototypes de bulletin de VSI sur 5 ON dans un premier temps, puis spécifiquement sur Foc TR4 qui est diffusé à une liste de destinataires pour permettre de cibler les besoins des lecteurs et d'améliorer son format. Ces premières productions sont développées à partir du web scraping.

F. Traitement de données en routine

1. Objectifs et contexte

Conception et déploiement d'un système standard de valorisation des données de surveillance depuis les bases (type RESYTAL) jusqu'aux applications web, en lien avec les GT à thématique sanitaire (*Xylella fastidiosa* et nématode du pin dans un premier temps).

2. Participants

1 : Marine Marjou, Charlotte Rüger, Martin Strugarek, Jean-Loup Gaussen

2 : Marie Grosdidier, Adler Moukouboulou

3. Etat de la thématique

Réflexion sur les différentes étapes depuis l'acquisition des données jusqu'à la restitution à des utilisateurs, soit sous forme pré-calculée, soit sous forme de calculs "à la demande", soit sous forme de requête. Schématiquement, trois versions (a minima) des données devraient coexister : un "miroir" des données reçues (conservant par exemple les fichiers originaux) ; une base "nettoyée" (après application de règles spécifiques), et une "copie anonymisée" de cette base nettoyée, à des fins d'analyses plus approfondies.

Concernant la restitution, l'orientation retenue est de privilégier le format de l'application R-Shiny *Xylella fastidiosa* actuelle : une application par thématique sanitaire, avec différents onglets (qualité des données, analyse descriptive...). Le pré-calcul de diverses cartes de risque pour un même danger sanitaire devrait être privilégié (car le calcul est coûteux), alors qu'un calcul d'une stratégie d'échantillonnage sur la base de ces cartes de risque et de paramétrages de l'utilisateur devrait pouvoir être visualisable sur une application R-Shiny (prévoir un échange avec un serveur de calcul le cas échéant).

En ce qui concerne l'accès aux données en elles-mêmes, pour des analyses "non-routinières", le système retenu devra comporter une phase de validation, et présenter toutes les garanties de sécurité puisque certaines données sont sensibles (du point de vue économique ou sanitaire). L'utilisateur pourrait créer un ticket associé à sa requête, et éventuellement l'équipe opérationnelle mettrait à disposition le résultat de la requête.

G. Système d'information et site internet

1. Objectifs et contexte

Déploiement du site internet de la plateforme.

2. Participants

1 : Samuel Soubeyrand, Adler Moukouboulou, Lucie Michel, Stephane Lechalier
2 : Martin Strugarek, Jean-Loup Gaussen

3. Etat de la thématique

Le site internet est en ligne depuis le 18/02/2020, c'est une version 0. Des nouvelles fonctionnalités seront disponibles sur la version 1 (notamment des accès restreints, un moteur de recherche pour la veille et les fiches diagnostics, une esthétique et une ergonomie améliorées)

H. Analyse des données *Xylella fastidiosa*

1. Objectifs et contexte

Prolonger les analyses des données compilées par l'Anses afin de répondre à plusieurs objectifs préétablis (caractérisation des plantes hôtes, carte de risque, proposition de stratégie de surveillance).

2. Participants

1 : Marine Marjou, Lucie Michel, Charlotte Rüger

3. Etat de la thématique

Pour le point 2: correction des données et premières analyses exploratoires

Actions identifiées

1) Appui scientifique à l'utilisation de l'outil RiBESS+ dans le cadre de la conception du futur plan de surveillance pluriannuel. RiBESS+ est un outil développé par l'EFSA afin d'établir un nombre optimal

d'échantillons selon des paramètres liés à la population cible et au protocole de surveillance de l'organisme.

2) Identification des périodes optimales de surveillance et analyse de l'expression des symptômes en fonction des espèces hôtes considérées. Livrable sous forme de rapport incluant les analyses effectuées et les résultats.

3) Poursuite des travaux sur la surveillance basée sur le risque. Réalisation d'une carte de risque à partir de diverses informations climatiques et d'occupation du sol et établissement d'une stratégie d'échantillonnage liée au risque.

IV. Synergies

A. Avec des projets de recherche

Des échanges conduits par l'équipe de coordination ont eu lieu sur toute la période afin d'assurer l'interface entre la Plateforme ESV et la recherche, avec un double objectif : d'une part orienter les projets de recherche vers des buts opérationnels qui s'inscrivent dans les thématiques de travail de la plateforme ; d'autre part de proposer des cas d'application et des jeux de données concrets issus de ces thématiques de travail. Ce double objectif traduit la volonté de faire bénéficier la plateforme dans ses travaux des meilleures pratiques issues directement de la recherche.

En particulier, le Comité de pilotage a été consulté sur un projet soumis dans le cadre du programme prioritaire de recherche « Cultiver et protéger autrement ». Un tel projet peut être vu comme un levier permettant de démultiplier la force de frappe de la plateforme en l'adossant à un autre dispositif, et en bénéficiant au moins en partie des recrutements pouvant être réalisés dans le cadre de ces projets.

Dans le cadre du Plan National Dépérissement du Vignoble, un projet a été déposé sur la Flavescence dorée, ce projet est la suite du projet CO-ACT et est en lien avec le GT Surveillance épidémiologique du dépérissement de la vigne ainsi qu'avec la mission d'appui de l'équipe opérationnelle à ce GT.

B. Avec d'autres initiatives

Afin de développer les transferts méthodologiques et les actions de formation, des échanges réguliers ont eu lieu entre l'équipe de coordination et les porteurs du RMT VegDiag, afin d'élaborer ensemble un projet de RMT qui s'efforce de créer des synergies entre la plateforme et les autres partenaires.

V. Conclusion

Entre juillet 2018 et décembre 2019, les travaux de la plateforme ont pu être entamés grâce au recrutement progressif de l'équipe de coordination puis de l'équipe opérationnelle, qui se trouve pratiquement au complet à la fin de la période (plus de 6 ETP mobilisés au total). A travers ces premiers travaux, un certain nombre de besoins récurrents en termes d'outils et d'échanges d'informations entre partenaires notamment ont pu émerger, qui délimitent la première « boîte à outils » de cette nouvelle Plateforme ESV.

Les groupes de travail (dont deux avaient fait l'objet de groupes préfigurateurs en amont de la constitution de la plateforme : dépérissement de la vigne et *Xylella fastidiosa*) constituent le creuset des activités de la plateforme. L'apport systématique de points de vue variés sur une même thématique de surveillance permet d'y cerner les questions à traiter de façon prioritaire, les outils à développer, et de recueillir efficacement les points de vue d'experts de chaque thématique. Le travail dans ces groupes est complémentaire de l'apport considérable de l'équipe opérationnelle, qui a la responsabilité de réaliser effectivement, et parfois dans l'ombre, la tâche de centralisation de données, d'analyse puis de communication et de valorisation au sujet des dispositifs de surveillance. Les membres de la plateforme font porter légitimement des attentes assez hautes sur le travail de l'équipe opérationnelle, ce qui est

enthousiasmant pour les équipes mais nécessite une vigilance de l'équipe de coordination quant à l'équilibre de la charge de travail, des ressources et des échéances.

Sur cette première campagne d'activité, une difficulté majeure a été identifiée et a pu être partagée lors de la journée d'animation du 13 novembre 2019 : il s'agit de la tâche d'animation d'un groupe de travail, qui nécessite beaucoup de persévérance, d'implication et de disponibilité pour s'efforcer de tenir les jalons ambitieux qui avaient été fixés dans le premier programme de travail.

Avec l'aboutissement des réflexions préliminaires sur la veille sanitaire internationale d'une part, et sur le site web de la plateforme d'autre part, le début d'année 2020 va être l'occasion de communiquer largement sur les premiers livrables de la plateforme, et de commencer de répondre aux attentes de l'ensemble des parties prenantes. Outre ces deux aspects, l'année 2020, année internationale de la santé des végétaux, devra surtout être consacrée à consolider et diffuser les premiers résultats des groupes de travail thématiques, qu'il s'agisse de la surveillance du nématode du pin ou de celle du dépérissement de la vigne, ou encore de la rédaction des bilans sanitaires ; ainsi qu'à refonder le fonctionnement des groupes dédiés à la surveillance officielle ainsi qu'à la surveillance de *Xylella fastidiosa* pour s'adapter au mieux à l'évolution du contexte réglementaire et sanitaire et continuer de répondre efficacement aux attentes du comité de pilotage.